

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Île de La Réunion

Canne à sucre

Février 2020



Directeur de publication : Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière et rédacteur : Joseph Antoir

Animateur interfilière : Romuald Fontaine

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Arneflhor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

À retenir

Météorologie : en février, la pluviométrie est inférieure aux moyennes normales dans l'ensemble de l'île.

Borer rose (*Sesamia calamistis*) : présence faible sur les parcelles de référence de début et milieu de campagne. À surveiller pour les parcelles de fin de campagne.

Borer ponctué (*Chilo sacchariphagus*) : attention, le seuil de nuisibilité commence à augmenter sur certaines parcelles du réseau. Le risque est moyen.

Cochenilles roses farineuses (*Saccharicoccus sacchari*) et Thrips (*Fulmekiola serrata*) : le risque reste moyen sur certaines parcelles du réseau comme le mois dernier.

Adventices : la pression des adventices reste contrôlée avec les moyens alternatifs et les interventions.

Météorologie

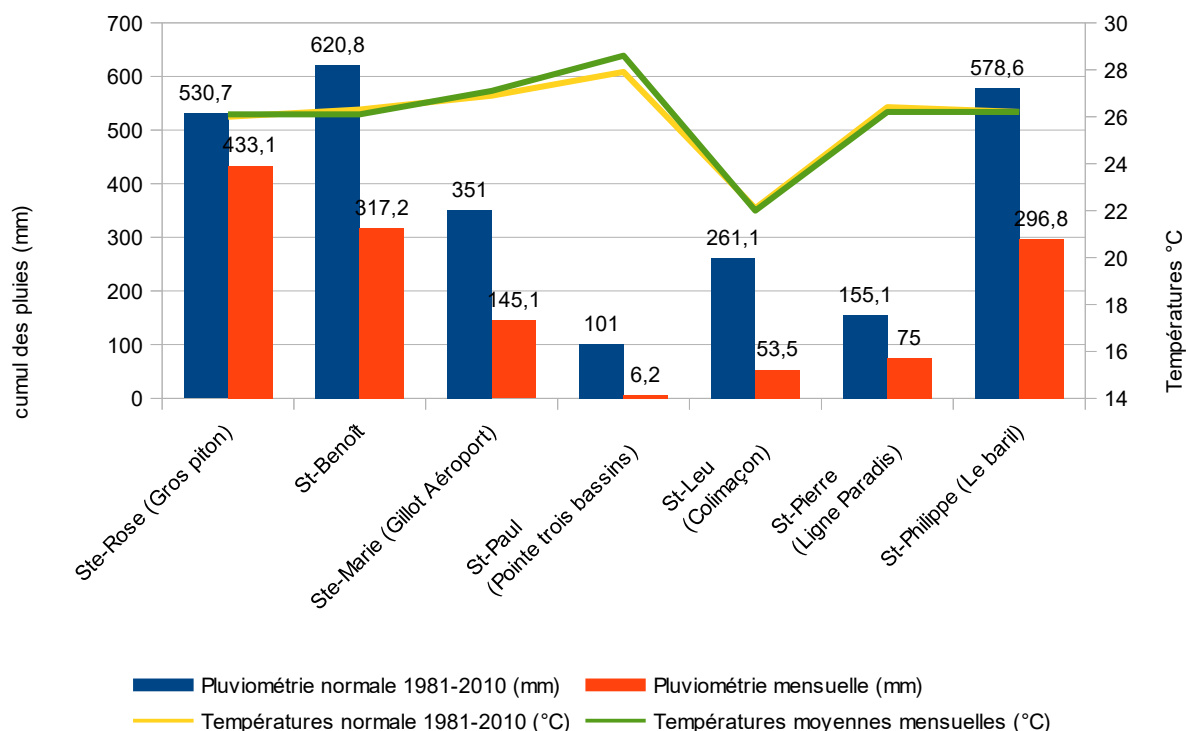
Relevés du mois de février 2020 comparés aux moyennes normales (1981-2010) du mois de Février.

(Données météo France)

Poste	EST		NORD	OUEST		SUD	
	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	St-Paul (Pointe trois bassins)	St-Leu (Colimaçon)	St-Pierre (Ligne Paradis)	St-Philippe (Le baril)
Pluviométrie normale 1981- 2010 (mm)	530,7	620,8	351	101	261,1	155,1	578,6
Pluviométrie mensuelle (mm)	433,1	317,2	145,1	6,2	53,5	75	296,8
Températures normale 1981- 2010 (°C)	26	26,3	26,9	27,9	22,1	26,4	26,2
Températures moyennes mensuelles (°C)	26,1	26,1	27,1	28,6	22	26,2	26,2

Les températures du mois de janvier 2020 sont légèrement plus basses que les moyennes normales dans le Sud et l'Est, mais plus chaude dans l'Ouest et le Nord. Les pluviométries ont été inférieures aux moyennes normales dans l'ensemble de l'île avec l'Ouest qui enregistre le plus grand déficit (- 84 %).

Relevés de février 2020, comparés aux moyennes normales (1981-2010) du mois de février



Phénologie

Suivi du stade végétatif de la canne sur des parcelles au mois de février 2020.

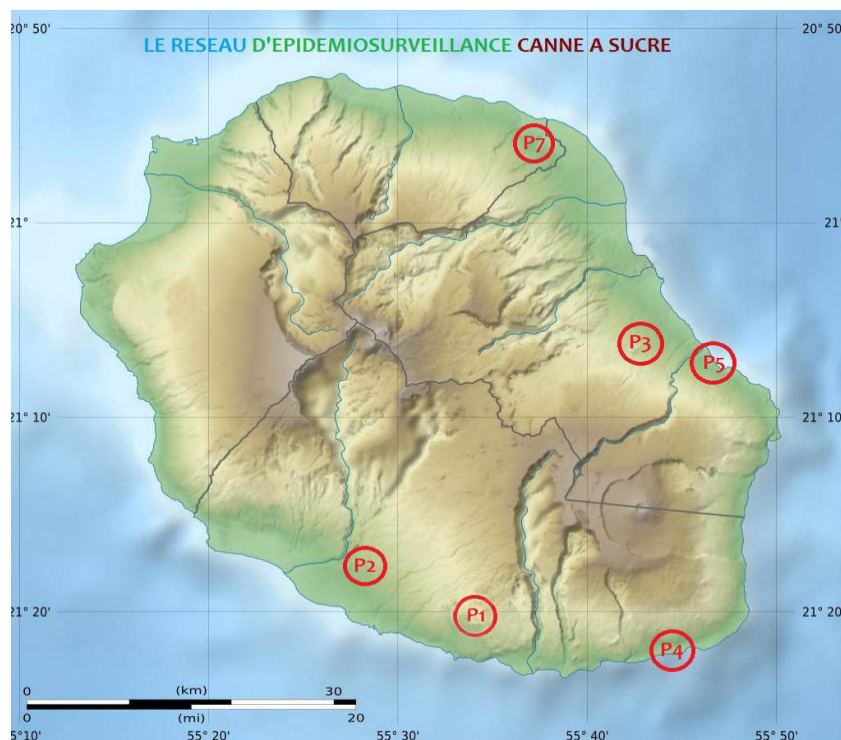
Parcelle	Commune	Lieu-dit	Altitude (m)	Variété	Date de récolte	Stade
P1	Petite-Île	Le Chemin Jessy	450	R585	Fin juillet 2019	Croissance
P2	Saint-Pierre	Ravine des Cabris	194	R575	Mi-juillet 2019	Croissance
P3	Saint-Benoît	Cambourg	421	R570	Début août 2019	Croissance
P4	Saint-Philippe	Le Baril	49	R570	Fin juillet 2019	Croissance
P5	Sainte-Rose	Bonne Espérance	65	R570	Fin juillet 2019	Croissance
P7	Sainte-Suzanne	Bassin Bœuf	550	R585	Début août 2019	Croissance

État phytosanitaire des cultures

- **Canne à sucre**

Répartition des parcelles de cannes en 2020.

Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées sur 6 parcelles réparties sur l'ensemble de l'île tous les mois. Cette surveillance biologique concerne les bioagresseurs, dont les adventices. Les périodes d'observation sont adaptées en fonction de la région et du type de ravageurs et d'adventices. Celles-ci se font, soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.



État phytosanitaire des parcelles de cannes face aux bioagresseurs en février 2020.

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7: 0 % de « cœurs morts »	20 %	Risque faible : les attaques sont plus fortes de 0 à 3 mois et demi après la levée et pendant toute la durée du tallage.
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)	P1, P2, P4, P5, P7: 0 % de tiges attaquées P3 : 20 % de tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : le stade phénologique des plants est propice aux attaques de borer ponctué.
Noctuelle défoliatrice (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7: 0 % de feuilles attaquées	> 50 %	Risque faible : la période à risque est passée pour les parcelles au stade de début de croissance. Mais attention aux parcelles de fin de campagne.
Cochenilles (<i>Saccharicoccus sacchari</i> , <i>Aulacaspis tegalensis</i> , <i>Dysmicoccus boninsis</i>)	P1 : 0 % de tiges attaquées P3, P4, P5: 30 % des tiges attaquées P2, P7 : 40 % des tiges attaquées	> 50 %	Risque moyen : les stades phénologiques de croissance sont propices à la présence de cochenilles.
Rat (<i>Rattus sp.</i>)	P1, P2, P3, P4, P5, P7: aucun dégât	Difficile à déterminer	Risque nul : les parcelles ont été récoltées et les cannes ne sont pas encore attractives pour les rongeurs.
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)	P1 : 0 % de tiges attaquées P5 : 10 % de tiges attaquées P2, P3, P4, P7: 30 % de tiges attaquées	Difficile à déterminer > 50 %	Risque moyen : les thrips prolifèrent dans le cœur des feuilles enroulées.

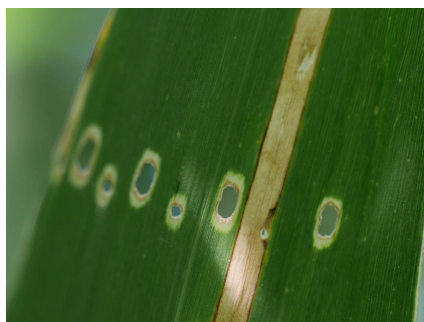
Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

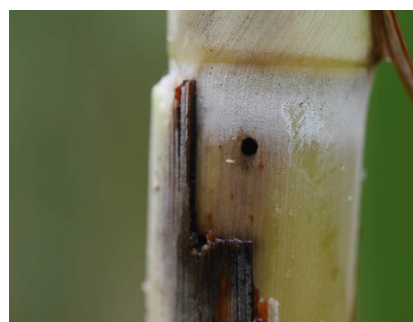
- Le borer rose n'est plus présent sur les parcelles du réseau. Les cannes à sucre hors réseau coupées en fin ou milieu de campagne peuvent subir des attaques dans les 3 mois et demi qui suivent la levée. Éliminer les cœurs morts de la parcelle par broyage ou par enfouissement.
- Le borer ponctué augmente sur la P3. Pas d'attaques sur les autres parcelles du réseau. Il peut être opportun de commencer à planter des plants d'*Erianthus* pour lutter contre ce foreur avant la pleine expansion de celui-ci.



Perforation initiale lorsque la feuille est enroulée du borer ponctué, *Chilo sacchariphagus* visible après déroulement de la feuille, « effet mitraillette » (J. Antoir, CA)



Ici pas « d'effet mitraillette », le borer ponctué, *Chilo sacchariphagus* à initier la perforation sur la feuille, déjà ouverte (J. Antoir, CA)



Trou de sortie du borer ponctué, *Chilo sacchariphagus* pour terminer son cycle en papillon (J. Antoir, CA)

- Absence des noctuelles sur les parcelles de début et milieu de campagne. Mais surveiller les parcelles de fin de campagne qui peuvent toujours être attaquées. Un traitement biologique à base de *Bacillus thuringiensis* est possible (voir sur <https://ephy.anses.fr/> ou auprès de votre conseiller pour les préconisations d'emploi).
- La présence des cochenilles a augmenté sur les parcelles du réseau déjà atteintes le mois dernier. Elles sont localisées au niveau des noeuds et il faut retirer les pailles sur les tiges pour pouvoir les observer et permettre aux auxiliaires de les attaquer.
- Les rats n'ont plus d'attrait pour les cannes qui viennent d'être coupées ou qui ne sont pas chargées en sucre.
- Maintient de la pression des thrips sur les parcelles du réseau.

Toutes nos fiches phytosanitaires sont disponibles sur <http://www.bsv-reunion.fr/?cat=21>

Pression des bioagresseurs sur canne à sucre en 2020.

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Borer rose (<i>Sesamia calamistis</i>)												
Borer ponctué (<i>Chilo sacchariphagus</i>)												
Noctuelle (<i>Leucania pseudoloreyi</i>)												
Cochenilles (<i>Aulacaspis, Saccharicoccus</i>)												
Rongeurs (<i>Rattus</i> sp.)												
Thrips (<i>Fulmekiola serrata</i>)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Enherbement des parcelles de canne au mois de février 2020.

	P1	P2	P3	P4	P5	P7
Enherbement (%)	5	15	5	15	10	15
Mois après coupe	7	8	7	7	7	6
Dernière intervention	janvier	Janvier	novembre	décembre	janvier	janvier
Type d'intervention	Chimique	Chimique	Chimique	Chimique	Chimique	Chimique
Seuil d'intervention	30%					
Évaluation des risques	Faible	Moyen	Faible	Moyen	Faible	Moyen

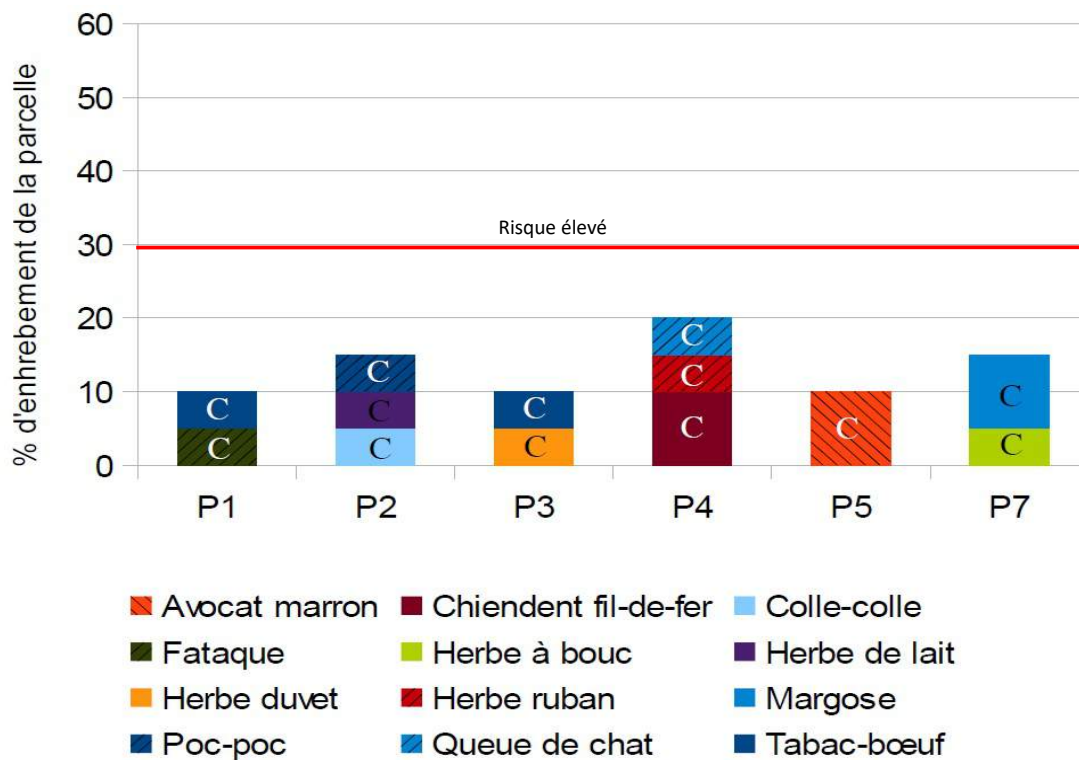
Risque nul : parcelle propre/recouvrement total des cannes

Risque moyen : 15 à 30 %, intervention à programmer, possibilité d'impact sur la canne

Risque faible : 0 à 15 %, enherbement à surveiller, risque possible

Risque élevé : > à 30 %, intervention à effectuer, impact certain sur la canne

Flore d'adventices présente au mois de février 2020.



Rappel : l'échelle phénologique des adventices utilisée est celle du guide méthodologique de suivi de la flore adventice RMT

Florad de 2012. Cinq niveaux de stades phénologiques allant de A (plantule) à E (grenaïson).

Pour ce mois de février, malgré des pluies fortes mais qui restent fortement en dessous des normales saisonnières, les adventices se sont moins développées que la normale et restent toutes en dessous du seuil de 30 % d'enherbement. Grâce aux dernières interventions et du stade "développé" des cannes à sucre, la croissance des adventices reste faible voir stagnante.

Toutes les parcelles récoltées du réseau présentent des adventices arrivées au minimum à un stade de plante adulte (C) présentant ainsi une concurrence plus sérieuse pour la canne à sucre.

Attention, si vous constatez des adventices qui arrivent **au stade phénologique D (floraison) ou E (grenaïson)**. **Ne pas laisser les adventices arriver à ce stade et agir le plus tôt possible pour éliminer le stock éventuel de graines !**



Colle-Colle, *Sigesbeckia orientalis* au stade [D] floraison
(J. Antoir, CA)



Fataques, *Panicum maximum* au stade [E] grenaïson
(J. Antoir, CA)



Attention : sur les parcelles qui dépassent le seuil de 30 % de recouvrement par les adventices, le risque d'impact sur la culture est élevé. Les adventices mal maîtrisées peuvent diminuer le rendement de la canne à sucre **jusqu'à 9 à 15 tonnes/ha/mois de concurrence (soit 300 à 500 kg/ha/j de perte par concurrence)**. En cas de forte infestation sur une durée de 3 mois de concurrence, **les pertes de rendement peuvent atteindre 45 tonnes/ha**. Il est nécessaire de maîtriser l'enherbement au plus tôt. (source : les bonnes pratiques de désherbage de la canne à sucre, 2016)

Pression des adventices sur canne à sucre en 2020

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Adventices (lianes, fataques, tabac bœuf, etc.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance canne à sucre :

Joseph ANTOIR, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 37 48 22 / 0692 70 04 98 ; e-mail : joseph.antoir@reunion.chambagri.fr
FDGDON Réunion
Romuald Fontaine, Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.